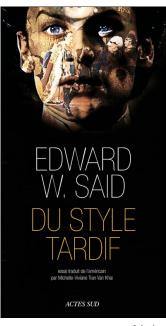
IL N'EST JAMAIS TROP TARD

usqu'à sa disparition en 2003, le Palestinien Edward W. Said fut l'un des rares à avoir réussi à édifier une théorie politique sur les manifestations culturelles du monde. Issu de son séminaire de 1995 à l'université de Columbia (New York), cet ouvrage rassemble plusieurs essais inédits en français qui tous décortiquent l'idée de style tardif chez les artistes. Ecrit dans une prose d'une grande pureté, cet ouvrage met à mal plusieurs lieux communs liés à ce thème.



En occident, les œuvres tardives sont souvent considérées comme l'expression d'un accomplissement, voire même comme d'un dépassement apaisé. À travers les compositions de musiciens comme Beethoven, Schoenberg ou de textes d'écrivains comme Jean Genet ou Samuel Beckett, il démontre que ces réalisations sont souvent porteuses de contradictions et présentent des accents authentiquement rebelles, comme si l'artiste au seuil de la mort entrapercevait des vérités terribles sur l'état du monde. Un ouvrage passionnant.

DAMIEN SAUSSET EDWARD W. SAID, DU STYLE TARDIF, MUSIQUE ET LITTÉRATURE À CONTRE-COURANT, éd. Actes Sud, 310 p., 23 euros.

Notre mer à tous

Qu'est ce que l'espace méditerranéen? À cette question d'une brûlante actualité, le court texte d'Alexandre Castant n'a pas la prétention d'y répondre directement, mais le lecteur y trouvera des éléments pertinents de réponse. Peuplé, traversé, hanté même de dizaines d'exemples, cet ouvrage analyse avec précision comment les paysages du pourtour méditerranéen ont permis



aux cinéastes, musiciens et artistes de construire une théorie de l'expérience qui croise musique, image et son. ■ D. S. ALEXANDRE CASTANT, LOGIQUE DE LA MAPPEMONDE, NOTE SUR L'ESPACE (POURQUOI MÉDITERRANÉEN ?), éd filigranes, 56 p., 14 illustrations, 15 euros.

Bruce Nauman et la condition humaine

« Je pense que là où le langage commence à défaillir en tant qu'outil utile de communication se trouve la zone où s'exprime la poésie et l'art ». Cette citation, placée en exergue de cet ouvrage essentiel, permet de situer la pensée de Bruce Nauman. Étant donné la rareté des textes en



PAGE

français sur cet artiste, il faut donc lire attentivement ce livre qui étudie avec minutie son évolution depuis les années 1960 ainsi que la manière dont sa pratique est en dialogue permanent avec Duchamp, Beckett, l'idée de performance... L'auteure en profite pour expliquer combien la détresse de la condition humaine constitue un thème de plus en plus présent au fil des années dans son œuvre. Cette publication est agrémentée d'une iconographie très complète. **1** D. S.

CLAUDINE HUMBLET, BRUCE NAUMAN OU LA RELATION DE L'ART À LA CONDITION HUMAINE, UN AUTRE ASPECT DE L'ART POST-MODERNISTE, éd. Skira, 240 p., 168 ill., 60 euros

Christopher Wool et Olafur Eliasson reviennent chez Taschen

Les éditions Taschen publient régulièrement d'i m p o s a n t e s monographies sur des artistes contemporains. Le prix de ces ouvrages complets et de grandes dimensions dépasse





parfois allègrement les 1 000 euros. L'éditeur a eu l'idée de réimprimer deux de ces ouvrages dans des formats plus petits, tout en conservant leur contenu. Le premier – Christopher Wool – revient sur le parcours de ce peintre américain. Le second, consacré au travail d'Olafur Eliasson, est une mine d'information sur les principes qui guident cet artiste. • D. S.

CHRISTOPHER WOOL, éd. Taschen, 424 p., 870 ill., 49,99 euros STUDIO OLAFUR ELIASSON, éd. Taschen, 532 p., 1 200 ill. 29,99 euros